

La Cité des Singes

image de la crise de civilisation actuelle

Depuis la fin des années 90, je vois dans la Cité des Singes du Livre de la Jungle l'image de l'évolution actuelle du monde.

L'histoire en quelques mots : dans la jungle les hommes avaient bâti des temples, mais la nature a repris ses droits, les lianes se sont insinuées entre les pierres, des arbres immenses sont sortis de terre et les anciennes constructions se sont effondrées. Le peuple des singes a colonisé la cité où sera recueilli Mowgli, le petit d'homme.

Depuis l'éclipse de 99, la nature a commencé à reprendre ses droits, je le vois dans deux types de signaux. D'abord, la conscience des questions d'environnement s'est imposée massivement dans le monde, et ce n'est pas tout récent puisqu'aujourd'hui, sortent des écoles et des universités – c'est à dire des lieux du savoir officiel - des promotions entières de jeunes formés aux métiers de la protection de la planète, du développement durable, du commerce équitable, voire des médecines de santé et des technologies de la conscience ... ; la demande de produits et d'aliments issus de culture ou d'élevage biologiques connaît un accroissement exponentiel, les AMAP encore extrêmement marginales il y a dix ans se multiplient aux abords des villes ... ; les questions de l'eau, des ressources agricoles, sylvestres et marines, des matières premières minières et fossiles, arrivent à l'ordre du jour de la politique internationale ... Il ne s'agit pas ici de présenter un état exhaustif des avancées de la dernière décennie, ni de prétendre que "tout est beau dans le meilleur des mondes" – nous y viendrons plus loin - mais de constater cette émergence universelle et irréversible de la nature dans conscience mondiale.

Le deuxième signal que je perçois dans ce sens, c'est la façon dont se manifestent désormais les grandes configurations planétaires. Il fut un temps où l'astrologie, grosso modo, était en mesure de prédire les comportements humains, tout simplement parce que l'être humain était peu conscient de lui-même et se laissait diriger par ses inclinations. "Les astres inclinent, disait pourtant déjà la tradition, mais ne gouvernent pas". (En fait il y a de bonnes raisons de penser que les astres n'inclinent rien du tout, ils *montrent* où sont les inclinations – de même qu'une carte routière n'infléchit en rien le terrain, mais révèle les courbes de niveau). Les êtres humains ont des penchants naturels, ils peuvent s'y laisser tomber ou apprendre à marcher librement. On peut prédire que si la conscience de soi se développe, les événements deviendront de moins en moins prédictibles. On peut prédire avec une grande probabilité de réussite qu'il y aura un accident dans le virage si on sait par ailleurs que le conducteur est régulièrement ivre et conduit régulièrement trop vite. Quand le conducteur a appris à respecter les lois, aussi bien celles de sa santé que le code de la route, on ne peut plus prédire l'accident, on peut seulement prédire le virage ; il se peut même que ce virage soit une source de grand plaisir. Bien entendu, ce constat s'étend aux groupes sociaux.

Or depuis l'éclipse de 99, je constate que les configurations collectives affectent beaucoup moins les groupes sociaux, et de manière beaucoup moins prévisible. Je vois d'abord arriver en consultation des personnes qui, à l'échelle individuelle, éprouvent dans leur corps, dans leur famille, leur travail, leur vie quotidienne, les tensions d'habitude collectées sur le plan mondial. Comme si des millions d'individus prenaient désormais en charge dans leurs propres prises de conscience, dans leur propre évolution personnelle, chacun un petit peu des changements sollicités par les configurations universelles du moment. De fait, malgré les douloureux conflits persistants, et malgré la menace de déflagration mondiale aiguë continuellement présente, les nations se maintiennent globalement en paix – comme s'il existait quelque part une force de cohésion interne plus puissante encore que les forces de rupture, pourtant terribles. A ces deux processus corollaires (fragmentation des tensions mondiales en millions d'individus, abaissement du risque de rupture) s'ajoute semble-t-il un troisième : les tensions résiduelles, lorsqu'il y en a, passent dans des catastrophes naturelles. Je vais donner deux exemples. L'éclipse de 99, avec sa grande croix en signes fixes écartelant la résistance saturnienne en Taureau, laissait prévoir en cas de résidu

énergétique un tremblement de terre massif dans la semaine suivant l'éclipse ; utilisant fort mal certaines techniques de géolocalisation, j'avais à l'époque imaginé que le séisme affecterait le Soudan, mais ce fut bien plus logiquement le cas au point de chute du cône d'ombre en Turquie. Deuxième exemple, depuis l'été 2003 planait le risque d'un raz de marée d'une amplitude exceptionnelle. J'avoue que je m'attendais à ce qu'il survienne plus tôt, soit à l'été 2003 soit plus sûrement à l'été 2004, et plutôt sur la côte ouest américaine ... j'ai encore des progrès à faire ; mais le tsunami qui a ravagé l'Indonésie s'est malheureusement produit, au carré décroissant du cycle Mars/Uranus né en Poissons l'année précédente. Depuis l'éclipse, les configurations mondiales à tension forte se succèdent à un rythme soutenu. Les forums astrologiques prédisent des guerres mondiales en continu. De guerre mondiale, point, et à mon avis il n'y aura point. Mais catastrophes naturelles, oui, c'est bien possible. En 2010, la conjonction Jupiter/Uranus à l'entrée du Bélier, en opposition à Saturne et en carré à Pluton, met en place un potentiel d'éruption volcanique majeure avec effondrement de caldera ; cela, si la conscience collective n'absorbe pas suffisamment les tensions de cette configuration, ou si à l'inverse elle ne les fait pas passer, comme en 2001, dans un acte de guerre qui aurait pu être évité.

Dans la pression écologique forçant l'émergence de technologies, de politiques et d'économies respectueuses de l'environnement, comme dans la tendance des configurations astrologiques mondiales à s'exprimer maintenant plutôt sous forme d'événements naturels, on peut voir la nature commencer à reprendre ses droits, de même que dans le livre de Kipling la forêt reconquiert l'ancienne cité des hommes.

Dès lors les temples s'effondrent. C'est bien entendu ce qui occupe encore l'essentiel des médias, même si là aussi on commence à observer un basculement vers des reportages davantage orientés sur les initiatives créatrices. On voit donc partout une civilisation en crise, crise politique, économique, sociale, médicale, spirituelle. Les vieux schémas, les vieux consensus, les vieilles croyances qui étayaient nos sociétés sont littéralement caduques, ils tombent en ruine.

C'est là le défi des forces à l'oeuvre dans le contexte actuel : l'émergence, littéralement, d'un "nouveau monde" : Uranus en Poissons. La mondialisation qu'elle comporte est en marche depuis la conjonction Uranus/Neptune de 1993, elle a été annoncée par la chute du mur de Berlin à l'automne 89. Je ne parle pas seulement de la mondialisation marchande, mais du fait que désormais, aucune partie du monde n'est dissociable de toutes les autres. La chute du Mur, c'était la fin de la schizophrénie mondiale, la réunification des deux hémisphères cérébraux de l'humanité. Les nationalismes protectionnistes et ségrégationnistes sont morts ; on peut encore en voir des soubresauts, mais ils sont voués à l'échec. Même les régimes communistes ou islamistes, qui sont parmi les plus durs en matière d'enfermement, ne peuvent plus se couper du reste du monde. Il en va de leur survie économique, écologique et politique. Le grand vecteur de cette mondialisation, c'est bien sûr l'internet. Mais au-delà du processus de mondialisation, se met en marche une nouvelle civilisation, demandant de nouvelles technologies, de nouvelles organisations sociales, de nouvelles politiques, une puissance inouïe d'invention et de créativité (Uranus) incluant les notions de synergie, d'interdépendance, de solidarité (Poissons). Le nouveau monde en germe est *par nécessité* un monde qui s'appuie sur l'union des hommes entre eux, et sur l'union de l'homme et de la nature.

Or une refonte aussi radicale de tout ce qui faisait les habitudes de l'humanité depuis le début de l'industrialisation remet forcément en cause des fondements essentiels – là intervient Pluton dans l'axe Capricorne/Cancer. Il faut donner du temps à ces dynamiques émergentes pour fonder de nouvelles racines solides pouvant servir de socle à l'humanité de demain.

Dans ce contexte, il est donc non seulement utile, mais encore nécessaire, que certains soient là pour ralentir l'effondrement général. C'est le rôle des structures les plus conservatrices, des individus plus réactionnaires de la société, actuellement représentés par Saturne en Vierge, qui s'accrochent aux anciens piliers du temple. Sous le transit de Pluton en Capricorne, leur cadre de référence disparaîtra comme le reste, l'avenir n'a rien à craindre d'eux. Mais le présent leur doit

beaucoup, derrière leurs positions indéfendables : ils donnent aux nouvelles structures le temps de s'enraciner ; en évitant que l'ensemble du système n'explode ou ne bascule dans le chaos, ils nous évitent tout simplement de prendre un peu trop de pierres sur la figure pendant que les frontons dégringolent. Un temps d'exacerbation des tentations totalitaires est non seulement probable mais déjà en route, y compris chez nous ; ce temps sera d'autant plus court que la conscience collective sera plus rapidement en mesure de se stabiliser et de s'unifier dans un projet de société cohérent respectant les besoins fondamentaux de la nature ; besoins fondamentaux de la nature humaine : physiologiques, psychologiques, économiques, sociaux, spirituels, autant que besoins écologiques de la nature environnementale.

Nous sommes donc en train d'assister à l'effondrement des temples de l'ancienne cité des hommes, la nature reprend ses droits et il n'appartient qu'à nous qu'elle ne devienne pas une jungle chaotique, mais bien le berceau de la nouvelle humanité.

Comment pouvons-nous, chacun à notre échelle, participer à l'édification de ce renouveau ? Si nous ne sommes encore, au regard des générations futures, que des singes gesticulants et criards, nous sommes néanmoins capables de nous asseoir et d'écouter le silence. C'est dans le silence que la nature fonctionne, car c'est seulement au niveau d'agitation minimale que peuvent s'interconnecter et se coordonner tous les éléments d'un système. A l'origine de toute création, derrière le mur de Plank, il n'y a pas un big bang mais un big "ooooooooohhh", même pas un murmure. Commençons par mettre du silence dans notre conscience et de la paix dans notre vie. Il y a juste à mettre un tout petit peu d'attention, de la régularité et de la persévérance. C'est en intégrant la puissance créatrice du silence que nous bâtirons le monde de demain. Les écoles qui aujourd'hui dans le monde pratiquent l'éducation fondée sur la conscience enseignent d'abord aux enfants à contacter en eux la force du silence. Ce sont des écoles sans délinquance, où les enfants sont en bonne santé, heureux d'apprendre, et gagnent régulièrement les concours nationaux aussi bien dans les domaines techniques que sportifs ou artistiques. Le monde qui vient, celui de l'ère du Verseau, verra se déployer la révolution de la conscience, comme il y a eu la révolution industrielle. Ce n'est pas pour demain. C'est déjà là.

A lire pour aller plus loin :

Ashley Deans, "Un modèle d'excellence", ed Narratif

Pierre Bäerlé, "Ayur veda, science de la joie", ed Recto-Verseau